

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions

DE L'OISANS

Académie
du
Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 27 - MAI 2000

**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprendait 21
communautés,
fort liées
entre elles:**

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynt
Gauchoir
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

**De leurs
rivalités,
de leurs
solidarités,
que reste-t-il ?**

La Garde affirme son identité

Les textes les plus anciens - Cartulaire d'Oulx, 1058 - mentionnent le Bourg d'Oisans et La Garde en Oisans perchée au-dessus de la plaine dont elle domina longtemps le lac ; elle étage ses onze hameaux de 750 à 1500 mètres. Dès le Moyen-Âge des Comtes Guigues de Viennois, ces hameaux existent déjà, pour la plupart. Le terroir n'est pas particulièrement riche, mais les vignes garnissent les coteaux de La Ferrière ; le Prieuré de La Garde règne sur cette partie de l'Oisans, assurant son renom au village.

Avec la Révolution Française, La Garde perd ses vignes et son prieur, mais l'activité agricole se développe, suivant en cela l'expansion de la population.

Toutefois, l'absence de possibilités de mécanisation, en raison de la déclivité des terrains, va entraîner l'exode rural progressif au XXème siècle, la lente, mais inexorable fermeture des étables et l'abandon de toute culture. Mais La Garde, avec l'ensemble de ses hameaux si différents tant dans leur architecture que dans leur géographie, va s'adapter aux nouvelles données économiques. Le village veut demeurer traditionnel parce que, sinon, il perdrait son âme. Tandis que La Garde rénove son authentique cadran solaire

**En 2000,
malgré quelques
additions, divisions,
soustractions:**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

**rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours
vivantes.**

sur le mur de l'église prieurale, elle réalise également les avancées nécessaires au futur : ainsi un télésiège va remplacer à Maronne le télésiège usagé, apportant à l'ensemble du plateau un outil industriel et touristique de premier ordre. Passé, présent et avenir sont donc entremêlés dans notre Commune. Cette alchimie subtile définit le Gardillon d'aujourd'hui. Attaché à son village et à son hameau, heureux et fier de son pays d'Oisans, il aime la qualité de vie qu'offre La Garde et sait la faire partager à ceux qui la visitent.

Pierre Gandit, Maire de La Garde en Oisans.

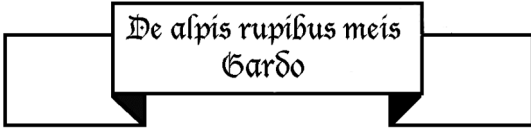
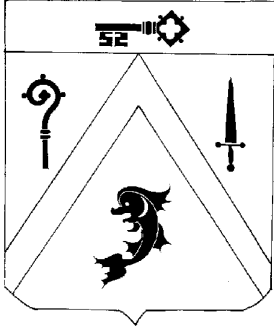
PP. 1,2,3 : La Garde affirme son identité- PP. 4,5 : Randonnée autour de Besse - Faisons un "Tuc" - P.6 : Montagn'Art 2000 - P.7 : 4èmes journées du Livre Régional - P.8 : Quelques Fêtes de l'été.

Un nom

Au XIème siècle, église Saint-Pierre de GARDIA - Au XIVème, GARDA.

Ce nom, "LA GARDE", est fréquent. Il s'agit de lieux élevés, à la vue bien dégagée, en position stratégique, où l'on instituait un service de garde. En Oisans, ce lieu correspond tout à fait à la définition. En latin, "garde" se dit "EXCUBIAE" qui a donné "ECOUGES". Mais les Francs, guerriers par excellence, imposent leur nom à ce service, "WARDA", qui a donné "GARDA".

Pierre Barnola

<i>Des armoiries</i>		<i>créées en 1996</i>
<p>Le dauphin occupe la place principale. Le chevron divise l'écu comme souvent dans les armoiries dauphinoises. Le bâton de prier, témoigne que La Garde fut en son temps un prieuré important. L'épée évoque la noblesse locale, puissante et respectée au XIIIe siècle et la clé de Saint-Pierre rappelle que le premier apôtre est le saint patron de la commune.</p>		<p>D'or, au chevron de gueules accompagné d'un bâton d'azur et d'une épée de même et en pointe du dauphin vif aussi d'azur, crêté oreillé et barbelé de gueules au chef d'azur chargé d'une clé d'or.</p>

Des lieux-dits

À la suite d'études préalables réalisées par des habitants des différents hameaux, le 7 août 1998, le Conseil municipal a décidé à l'unanimité la correction et l'ajustement de la toponymie cadastrale ; le but : faire revivre une forme de culture léguée par les anciens à l'usage des générations futures qui, par méconnaissance de la langue locale, risquent de perdre leurs racines. Les objectifs: corriger les erreurs manifestes du cadastre - retrouver les formes anciennes et le sens véritable de ces noms - réhabiliter des noms encore utilisés par les habitants et qui n'apparaissent pas au cadastre.

Quelques exemples parmi 68 lieux-dits ainsi rafraîchis:

Le Gorge = Les Égorges

Sous Fléau et Soupir =

Le Soufflot et Soupir

L'Araignée = l'Arenier

A Pra Rol = A Pra Raô

Bourgage et Fayoles =

Les Bourzaises et les Fayolles

Sous la Draye = Sous l'Adret

Champ du pré = Champ du Pied

Modernité - La construction de la route du Bourg à La Garde commence officiellement en 1874. Dès 1875, le Conseil municipal souhaite qu'à l'occasion de ces travaux, on établisse un embranchement qui relierait La Garde au hameau principal des Armentiers, en se rapprochant autant que possible du hameau de Maronne.

Les travaux commencent au printemps 1880, À l'automne 1881, la nouvelle route arrive jusqu'à la place de La Garde, mais elle n'est pas stabilisée ; au fil des mois, il faudra pourvoir à l'enlèvement des gravats et des pierres qui gênent la circulation ; les voitures qui l'empruntent creusent de profondes ornières. Mais les cinq virages sont déjà là, prêts pour la joie des futurs cyclistes.

*Des hameaux
La Garde
se compose
de trois ensembles*

LA GARDE :

La Garde, La Salle,
Le Ribot d'en Bas, La Ville,
La Ferrière.

LES ARMENTIERS :

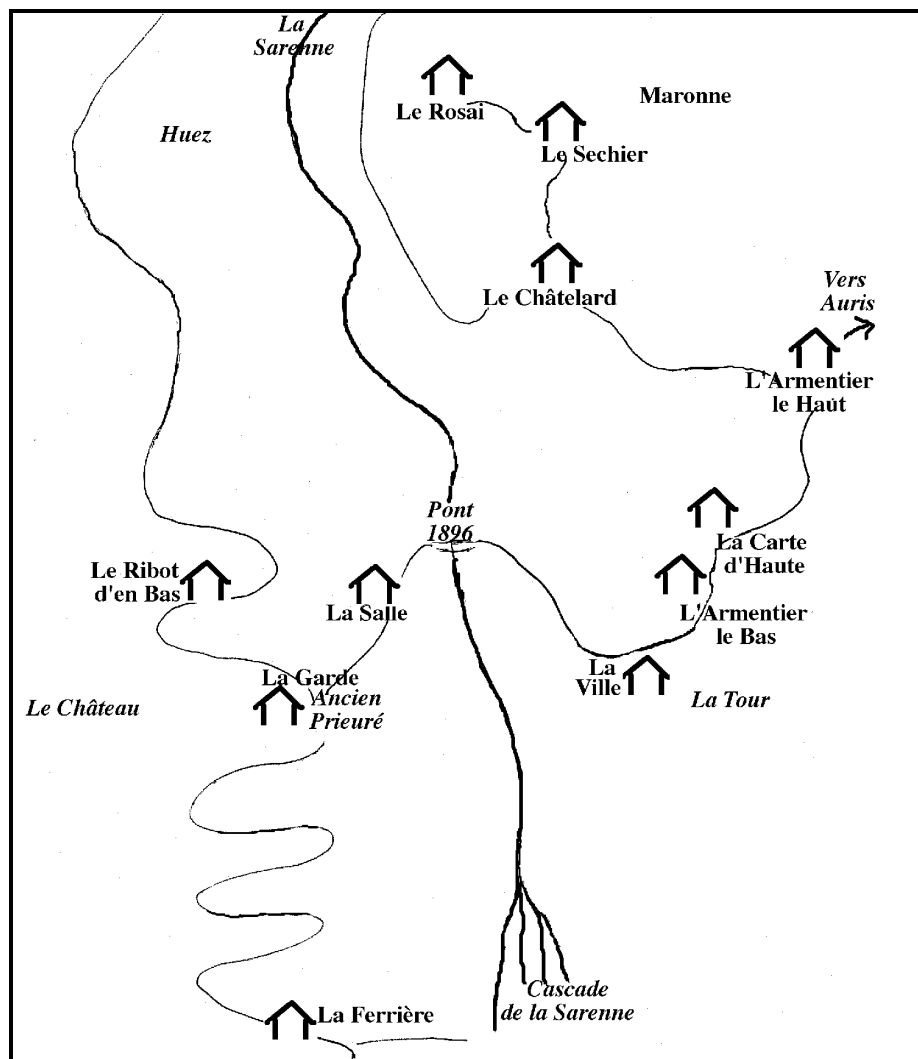
L'Armentier le Haut,
La Carte d'Haute,
L'Armentier le Bas

MARONNE :

Le Châtelard,
Le Sechier, Le Rosai.

Noms
de familles
anciennes, attestés en:

1339 : Chalvin - 1420 : Vieux
1450 : Pellissier - Ponce -
1545 : Vaujany - 1600 :
Chouvin - 1610 : Naclard -
Ogier - 1650 : Culet - 1700 :
Arnol - 1710 : Sonnier .



Modernité (suite) - En 1892, on construira un pont sur le ruisseau de La Salle, et c'est en 1896 que la route vers l'Armentier le Haut se poursuivra, grâce au Grand Pont sur la Sarenne. Mais déjà, les habitants de Maronne demandent la construction d'un chemin vicinal carrossable les reliant à l'Armentier, en raison du "mauvais état du chemin actuel, en terrain boisé et exposé au nord, obstrué par la neige et la glace pendant près de six mois par an, si bien qu'ils ne peuvent sortir de chez eux qu'en caravane, en se frayant un passage qui disparaît à chaque fois le lendemain".

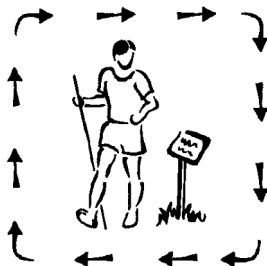
*Derant la nouvela ruta, la veyant lous mus
avé lour bât descendre vers le petchi pont à
carou de lous moulis de la Sarena. Un qu'eu,
una ruta et un grand pont laissé passâ de
voiturets à doui ouou quatrè rouets couma
dins les vellets, et y partes per Ouris en
passant per la Rt'chie. Qu'urous
t'chadjiments ! Que varent- nous demant
roulâ su que la ruta?*

(Patois de La Garde)

Avant la nouvelle route, on voyait les mulets avec leur bât descendre vers le petit pont près des moulins de la Sarenne. Aujourd'hui, une route et un grand pont laissent passer des voitures à deux et quatre roues comme dans les villes et elles partent pour Auris en traversant la Roche. Quels changements ! Que verrons-nous demain rouler sur cette route?

Quelques nouvelles des hameaux :

1) Randonnée-découverte aux alentours de Besse



Au pays des bouleaux (bès)

Jean-Louis Patureau

Dans la vallée du Ferrand, le village classé de Besse (1550 m) s'étale à la limite de la forêt ; il est entouré de parcelles cultivables qui dominent la vallée ; ses maisons construites en pierres blanches et schisteuses forment un ensemble harmonieux.

Un sentier de randonnée-découverte y a été créé ; il rappelle la vie et les activités d'autrefois, la faune et la flore,

Le départ du sentier est à la sortie du village ; il passe devant le chalet du boulanger d'où, à l'heure de la fournée, se dégage une bonne odeur de pain cuit au feu de bois . Puis, il s'élève sur un chemin jalonné de croix qui, en son temps, était parcouru lors des fêtes votives ou, parfois, pour favoriser l'arrivée de la pluie nécessaire aux cultures.

Un peu plus loin, une bifurcation sur la gauche, suivie d'une montée plus raide, conduit au hameau et à la source de Bonnefin. Ce village, ainsi que deux autres, fut construit à la suite de l'incendie qui brûla Saint-André (ancien nom de Besse), au début du 17^{ème} siècle. À cette époque, il était habité toute l'année ; par la suite, il fut occupé en période estivale par la transhumance.



Une chapelle baptisée Saint-Roch y a été édifée en 1605. À la Révolution, un prêtre réfractaire y officiait. Une avalanche la détruisit en 1966. Elle fut reconstruite quelques mois plus tard grâce à l'élan de solidarité des habitants. L'intérieur est très sobre, il exprime la dureté de ce pays rigoureux.

Plusieurs maisons ont été restaurées ; d'autres sont en ruine, dégradées par le salpêtre qui ronge le schiste des murs de soubassement constamment humides. Lorsque ces maisons étaient reconstruites, la pierre qui portait la date de leur édification initiale était replacée à l'envers.



Bonnefin offre un lieu de pique-nique élevé qui permet de rêver sur la vie pastorale et sur le labeur de nos ancêtres.

Nous quittons Bonnefin par le haut du village là où un oratoire a été restauré. Le sentier descend ensuite vers le hameau du Sert - ce qui signifie mamelon, monticule. Sur le chemin, un panneau indique l'emplacement d'un centre ardoisier important fondé en 1700. À cette époque, il y avait sept ou huit exploitations d'ardoises à Besse. Un wagonnet et des outils de coupe sont exposés sur le site.

Puis, un tableau pédagogique parmi d'autres nous décrit les plantes rencontrées dans cette vallée verdoyante, notamment la splendide joubarbe rose rougeâtre, l'étincelante petite

gentiane bleue, la centaurée, l'orchis, la scabieuse et mille autres fleurs qui agrémentent ces vallons. En été la floraison est merveilleuse comme dans tout le massif des Grandes Rousses.

Au hameau du Sert, le plus éloigné de Besse, on trouve une source, bien sûr. Là, c'est le bout du monde ; rien ne saurait le troubler si ce n'est le cri des marmottes et le bêlement des moutons au loin dans les alpages. Le Sert était (est ?) semble-t-il, le village des sorcières.

En amont, la vue se heurte sur un entonnoir de crevasses qui cache le sommet du Mas de La Grave. Le torrent de la Salse prend là sa source, s'écoule au pied du hameau, puis se jette dans le Ferrand au pont de Besse.

Quelques maisons ont été restaurées, les tôles des toits bien arrimées ont remplacé malheureusement les pittoresques lauzes qui demandent trop d'entretien et deviennent rares.

Le retour se fait en traversant un petit bois de bouleaux. On rejoint ensuite Le Gay, aire de bivouac aménagée pour les randonneurs, ceux du tour de l'Oisans notamment. Puis le chemin s'enfonce en suivant le torrent de la Salse pour ressortir sous le village de Besse. Quelques heures suffisent pour parcourir ce sentier fort agréable. Le reste du temps peut être consacré à flaner dans le village ou à visiter l'expo-vente d'art rural, et le musée des objets de la vie d'autrefois, situé au rez-de-chaussée de la mairie, au centre de Besse.

2) *Faisons un "TUC"!*

Que font ces travailleurs perchés sur un toit? Ce sont les indigènes du Pied-du-Col, hameau de Villar d'Arène. Comme chaque été, ils font ce qu'ils appellent "*un Tuc*". C'est leur façon de parler, une sorte de dialecte local...

Détournant froidement un terme mis en vogue pour l'emploi des jeunes il y a quelques années, ils l'ont adapté à leur usage (même s'ils ont quitté, pour la plupart, les rivages de la jeunesse). Ce qui n'empêche pas la passion.



Un hameau au pied du Col du Lautaret, des résidents qui aiment s'y retrouver

pendant les week-end ou les vacances, des amis, de la famille de Villar d'Arène, le village le plus proche, voilà ce qui a permis de faire germer l'idée d'un travail collectif pour l'embellissement de notre hameau et l'entretien de notre patrimoine.

Ainsi, depuis quelques années, au Pied-du-Col, au mois d'août, une journée est consacrée à ces travaux divers dont les plus importants ont permis la réfection de la chapelle dédiée à Saint-Jean Baptiste (drain, toit, plafond), la réparation de la fontaine d'Arsine et la reconstruction de l'Oratoire Sainte-Anne, sur l'ancienne route du Lautaret.

Au cours de cette journée où chacun apporte ses compétences en maçonnerie, menuiserie, plomberie, etc., les repas sont pris en commun et resserrent encore plus les liens d'amitié entre tous les participants. Ces journées laborieuses et conviviales ont fait des émules ; en effet, les habitants du hameau des Cours ont eux aussi établi une "journée corvée" où chacun œuvre à l'amélioration de son environnement.

Nicole Mathonnet

4èmes journées du Livre Régional et de Montagne



Les 24 et 25 juin 2000

aura lieu à Bourg d'Oisans la quatrième édition du "Livre Régional et de Montagne". Cette manifestation a pour but de promouvoir la littérature régionale, de faire connaître les nouvelles parutions et leurs auteurs.

Fort d'un succès de plus en plus marquant et convaincu de l'importance d'une manifestation culturelle de qualité au cœur de l'Oisans, la comité organisateur prépare activement

cet événement. Le thème de cette année sera "la flore alpine" : expositions, conférences et animations autour de ce thème étofferont le programme déjà riche des années précédentes.

Programme

Samedi 24 juin 2000

10h : Ouverture des journées du Livre Régional et de Montagne

11h 30 : Inauguration

Remise des prix littéraires

14h à 19h : Présence des auteurs, éditeurs, libraires ; rencontre avec le public ; expositions et animations sur la flore alpine

20h : Conférence sur la flore alpine avec Monsieur Cadet, directeur du Jardin Alpin du Lautaret
Salle du GEADO (Ancienne Mairie)

Dimanche 25 juin

9h-12h - 14h-17h : Présence des auteurs, éditeurs, libraires

Rencontre avec le public

Expositions et animations sur la flore alpine



Présélection des Prix littéraires 2000

Prix Oisans



- **Lac des Écrins** (Claude Dautret) Libris
- **Voyage au pays de la Meije** (Bernard Boyer) Édition Bernard Boyer
- **Petite histoire des papeteries de Lancey** (Gilbert Coffano)
- **Dictionnaire de la montagne** (Sylvain Jouty et Hubert Odier)
Édition Arthaud
- **Alpes, les chemins de l'eau** (Martine Gonthier et Jean-Marc Lamory) .
Didier Richard
- **Vercors : voyages dans les paysages des Alpes** (Laurent Ardenne
et Jean-Pierre Nicolle) Édition Glénat

Prix "coup de
cœur des
bibliothèques"



- **Le Dauphiné mystérieux et légendaire** (Gilbert Coffano)
Éd la Fontaine de Siloé
- **Une rivière verte et silencieuse** (Hubert Mingarelli) Bernard Boyer
- **Emma** (Brigitte Varel) Édition Presses de la Cité
- **L'Oisans** (Charlotte Castella et Roger Canac) à compte d'auteur
- **Ces demoiselles au tableau noir** (Roger Canac) Édition PUG

Montagn'art 2000
Au Foyer Municipal
de Bourg d'Oisans

Du samedi 15 au dimanche 23 juillet inclus

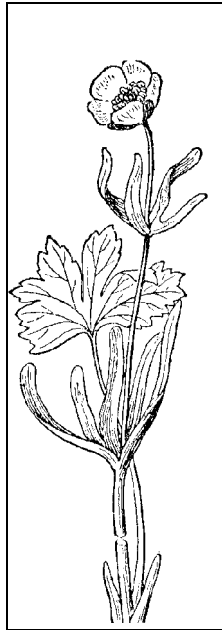
Horaires d'ouverture

Samedis 15 et 22 : de 10 h à 21 h

Les autres jours : de 15 à 20 h

Cette quatrième exposition de MONTAGN'ART sera exclusivement consacrée à la peinture comme mode d'expression artistique. Elle est centrée autour du grand tableau de Joseph Garden, "la Romanche en amont de Gavet - 1894 -", propriété communale, magnifiquement restauré par Isabelle Rollet de la Tronche, avec un cadre neuf de l'atelier "L'art et la manière" de Grenoble. Il sera entouré d'œuvres d'artistes reconnus comme Bertier, Brun, Moutier, Thibault qui occuperont le devant de la scène.

Joseph Garden est né à Grenoble en 1857, décédé en 1937. Élève de Ravanat et d'April, il a appartenu à "l'école de Proveysieux" dont Jean Achard a été le chef artistique. Fondé de pouvoir à la banque du Dauphiné, cet homme discret a fait de sa peinture d'amateur un témoignage inestimable de notre région.



Avec eux, les artistes peintres et dessinateurs régionaux exposeront leurs œuvres. L'accent a été mis cette année sur la qualité d'expression ce qui amène à une limitation du nombre de toiles. Nous nous sommes assurés le concours du Musée Dauphinois qui va nous prêter une autre œuvre de Garden, "Le cordier", et nous délèguera Madame Sylvie Vincent pour l'agencement final de l'exposition.

Nous pensons créer également une animation à l'entrée du foyer avec des artisans d'art en activité devant le public : confection de bijoux, peintre à son chevalet, décoration, art floral, etc.

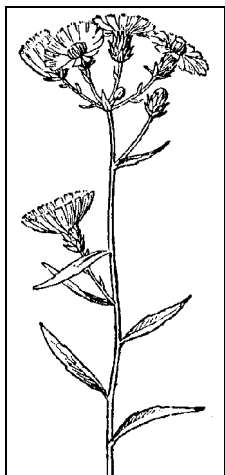


Tableau de l'année.

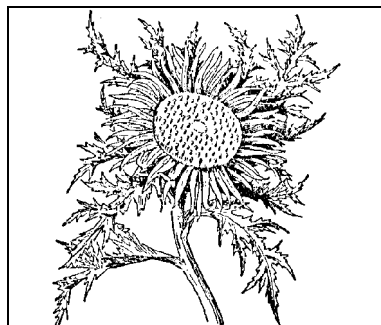
Le thème choisi cette année est "la flore alpine", en cohésion avec le Musée de Bourg d'Oisans qui expose "Floralpes". Le public votera pour le tableau de son choix et le lauréat fera l'affiche pour l'année 2001.

Affiches.

Le succès de ce type de publicité nous a incité à réimprimer les affiches de "Montagn'art" 97 et 98 (épuisées) qui seront proposées à la vente en collection. Le lot de 4 affiches (97 - 98 - 99 - 2000) bénéficiera d'un prix particulier.

Tombola

Le principe est maintenu, les affiches numérotées servant de billets de participation. On attend le, ou les, lot(s).



L'Oisans a du talent !

*À chacun de nous
de le faire savoir !*

Oleg Ivachkévitch

Quelques fêtes de l'été



Aux Deux-Alpes

Dimanche

6 août

Fête des Foins

Samedi 1er juillet

Fête du Glandon

Dans les prés sous le Col du Glandon



*la frontière où se rencontrent pacifiquement
les habitants de l'Eau d'Olle
et ceux du pays des Arvans*

À Villar d'Arène

jeudi 13 juillet



Fête du Pain

Repas sur la place : tourtes, ravioles !
- animation -

La Grave






Ouvrons les glaciers
du 17 au 20 août

Soirées conférences-débats

Sorties terrain

Diaporama Film Expositions

À Villard Saint-Jean dit Villard-Reymond

	samedi 24 juin	
	- Feux de la Saint-Jean -	
	<i>Inauguration de l'Oratoire Saint-Jean-Baptiste</i>	
	Feux - Soupe aux Herbes	
	<i>Veillée animée par un groupe de conteurs de l'Association des arts du Récit</i>	
	Randonnée botanique	

Mardi 15 août

- Fête du Pain -

*Animation pour les enfants
sur le thème du pain
autour du Four Banal*

**Dégustation de pains
brassés et cuits au Village
avec les confitures maison**

Bulletin réalisé par Madeleine Martin-Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.D.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -